

toute science dépassant

Une exposition récente (début 2007) à la galerie **Kunsthalle Schirn** de Francfort, avec **Martina Weinhart** pour commissaire, a montré que l'art cinétique et le dit **Op'Art** ne sont pas une esthétique simple, réductible à des effets optiques, mais qu'ils possèdent une vision cosmique du monde, une intention éducatrice et subversive, autant que les "happenings" et les "environnements" des années 60. L'espace vertigineux des miroirs de **Christian Megert** à la **Documenta 4** de Kassel en 1968, les installations de **Rafael de Soto**, **Davide Boriani**, **Gianni Colombo**, **François Morelet**, etc... sont conséquence de la leçon combative de **Victor Vasarely** et de **Bridget Riley**, et d'une esthétique internationale qui parcourt l'Europe d'est en ouest et l'Amérique du nord au sud. Ces artistes, comme auparavant les constructivistes russes, les membres du Bauhaus allemand, ou les néoplasticistes hollandais de **De Stijl** puis, après la Seconde Guerre Mondiale, les rationalistes italiens et le poète architectonique que fut **Gio Ponti**, avaient un objectif: **rompre les frontières entre dessin et art, entre science et technique, entre production industrielle et architecture, au-delà de frontières culturelles, politiques ou sociales**, sans y perdre la connaissance nette de la différence entre un objet fonctionnel et la peinture ou la sculpture.

La pratique de la sculpture de **Ramon Vinyes**, un des cinétistes les plus virtuoses dans sa première jeunesse, a constitué peu à peu ces dernières années une poétique singulière qui mélange le constructif avec ses origines dans l'esthétique de l'op'art. Il crée ainsi une série d'oeuvres comme des corps platoniques, comme des modules où représentation et présence réelle se modulent dans ***l'interpénétration***. Vinyes atteint la maîtrise d'expériences clairement différenciatrices: auparavant la bidimensionnelle, sur le plan pictural (où il a toujours été maître, dans ses excellents dessins à la plume) et maintenant, ces dix dernières années, la tridimensionnelle, celle du volume sculptural.

Cette virtuosité de pensée visuelle – de maniement de la géométrie et de ses règles – permet à Vinyes de jouer sur les domaines de la ***pensée spatiale pure***, sur les valeurs occultes de la réalité au-delà des apparences.

Vinyes utilise tant l'organisation spatiale (la permutation et la combinatoire des espaces intérieurs) comme la connaissance des règles de la perception (ses systèmes de profondeur, les effets de rotation et de variation) pour construire une oeuvre avec la rigueur stricte qui constitue, ou se présente comme, un corps compact. Les éléments modulaires, les formes qui résultent de leurs développements, de leurs articulations, composent une image en évolution qui est en même temps ***une poétique de l'essentialité***.

Dans son oeuvre il y a, nonobstant, un ascétisme propre à tous les géomètres, non seulement dans le sens de se passer de tout le superflu mais aussi dans la façon de se présenter dépouillé de toute ornementation. Cependant, rythme et volume, pause et vide, s'interpénètrent dans une oeuvre sculpturale basée non sur le piédestal mais sur la dynamique interne, sur l'abstraction pure que manifeste la géométrie, comme s'ils se constituaient en un poème mystique, en son ***cantique spirituel***.

Si **Saint Jean de la Croix** tâche d'adapter la structure du poème au schéma de l'itinéraire mystique (les trois voies et les trois états corrélatifs), Vinyes veut construire une sculpture libérée de sa condition terrestre, de son soubassement. L'existence des trois voies (purgative, illuminative, unitive) du mystique correspond aux trois puissances classiques de l'âme (mémoire, entendement et volonté), qui sont réduites à un état de silence parfait. A partir de la mémoire de la sculpture du XXème siècle, à partir de l'entendement de la géométrie pure, et avec une volonté d'acier, avec ce que les Américains nomment *skill*, habileté, Vinyes construit ces poèmes d'acier, de bois ou de chrome-aluminium, comme s'ils répondaient à la "copla" du poète castillan:

**J'entrai où je ne savais
et je restai ne sachant
toute science dépassant**

**je ne sus pas où j'entrais
pourtant quand là je me vis
sans savoir où j'étais
grandes choses je compris
je ne dirai ce que sentis
car je restai ne sachant
toute science dépassant**

L'oeuvre actuelle de Vinyes, synthétisant son passé dans l'expérience cinétique et dans l'essentialité du minimal, ***précipite*** dans son alchimie une oeuvre différente, qui nous attrape dans le dynamisme interne de toute matérialisation bien conçue et bien réalisée.